

La mine à la Belle époque

La fosse 5 de Lens à la veille de la Première Guerre mondiale

LE DOCUMENT

Vue de la fosse 5 ou Saint Antoine de la Société des mines de Lens, photographie Alfred Cayez, début XXème siècle.

Arch photo 22661 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

PISTES POUR SON EXPLOITATION

À la veille de la Première Guerre mondiale, les bases du système technique qui s'est imposé au XIXème siècle restent en place : l'emploi de la vapeur n'est guère remis en cause pour les machines d'extraction. Ici, une retouche, à l'encre, très visible sur la photographie, montre qu'un panache de fumée, aussi noir soit-il, est encore considéré comme un élément de valorisation. L'entreprise, commanditaire de cette photographie, la Société des mines de Lens, y voit le signe de sa puissance et de sa prospérité.



De façon plus générale s'y manifeste aussi le souci de donner à l'architecture une esthétique flatteuse : le chevalement et les molettes sont abrités par un élégant campanile vitré.

À l'inverse, certaines nouveautés montrent bien que le temps s'est écoulé :

- Les dimensions de la fosse sont devenues impressionnantes : 60 mètres de longueur, 35 mètres de hauteur pour le bâtiment principal. À la mesure des effectifs des ouvriers employés au fond d'une telle fosse : de l'ordre du millier.
- On a conservé la maçonnerie pour les bâtiments annexes mais elle n'est plus qu'un complément de remplissage pour la structure en acier du bâtiment d'extraction. L'association d'une poutraison métallique et de grandes baies vitrées a permis au photographe de réussir un bel effet de transparence.
- L'immensité du faisceau de voies de chemin de fer et le très grand nombre de wagons chargés de bois de mine, à l'arrivée, ou de charbon, prêts à être expédiés, pourront faire prendre conscience de l'importance d'une entreprise comme la Société des mines de Lens, désormais la première du bassin. Au début du XXème siècle, la fosse 5 a produit jusqu'à 3000 tonnes de charbon par jour.

Pourtant, située au cœur du champ de bataille du front de l'Artois, la très moderne fosse 5 a disparu corps et biens durant la Première Guerre mondiale, comme la totalité des installations de la Société des mines de Lens...